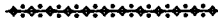


SPOROBOLUS TENACISSIMUS AUCT.
DANS LES DÉPARTEMENTS
DE LA VIENNE ET DE L'INDRE
par P. PLAT.



Le 3 octobre 1976, sur la route de La Trimouille-Tilly, nous remarquons une graminée de haute taille qui poussait le long du goudron sur quelques mètres. Il s'agissait de *Sporobolus tenacissimus* auct. (1) (détermination confirmée par M. E. CONTRÉ). A notre connaissance, cette plante n'avait pas encore été signalée dans la Vienne.

Curieux de savoir si le *Sporobolus* se trouvait ailleurs autour de Montmorillon, lors de nos déplacements, notre attention se porta spécialement sur le bord des routes.

Plusieurs stations furent ainsi découvertes. Piqué au jeu, nous prospectâmes la région montmorillonnaise avec méthode. Le *Sporobolus* était bien plus abondant que nous ne pouvions le supposer au départ.

Une première carte de répartition fut ainsi dressée.

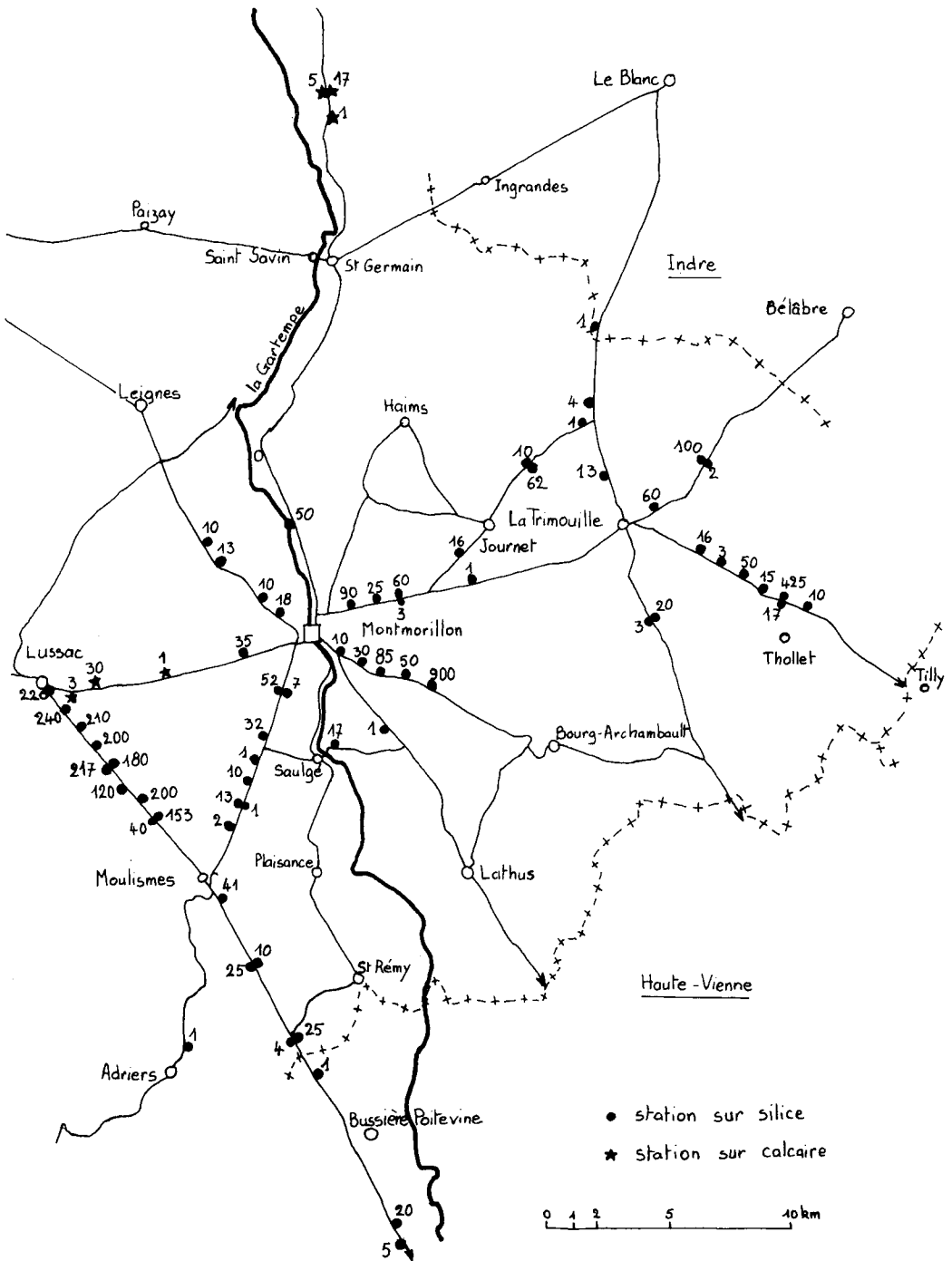
Le 13 septembre 1978, lors d'une sortie ornithologique en Brenne, plusieurs stations de *Sporobolus* furent trouvées le long de petites routes peu fréquentées: il devenait donc nécessaire de prospecter toute l'étendue de cette région. L'idée nous vint de visiter également les plateaux siliceux de la région de Pressac, en limite de la Charente, puisque, théoriquement, le *Sporobolus* avait dû envahir la Vienne par le sud-ouest.

Ainsi, les mois de septembre et octobre 1978 furent occupés à sillonner les routes de ces régions. Bien entendu, nous nous sommes limités aux routes apparemment les plus fréquentées, ce qui représente cependant un nombre respectable de kilomètres.

De la méthode employée...

La prospection fut menée en voiture, en roulant à faible allure (60 km heure environ). Les côtés droit et gauche de la route furent surveillés simultanément. Lorsqu'une station de *Sporobolus* était remarquée, un arrêt du véhicule permettait d'en dénombrer les pieds, de situer leur position (à droite ou à gauche de la route) de faire le relevé du compteur kilométrique de la voiture, afin de pouvoir indiquer plus tard avec précision l'emplacement de la station sur une carte.

(1) *Sporobolus fertilis* (Steude) W.D. CLAYTON, selon M. KERGUÉLEN.



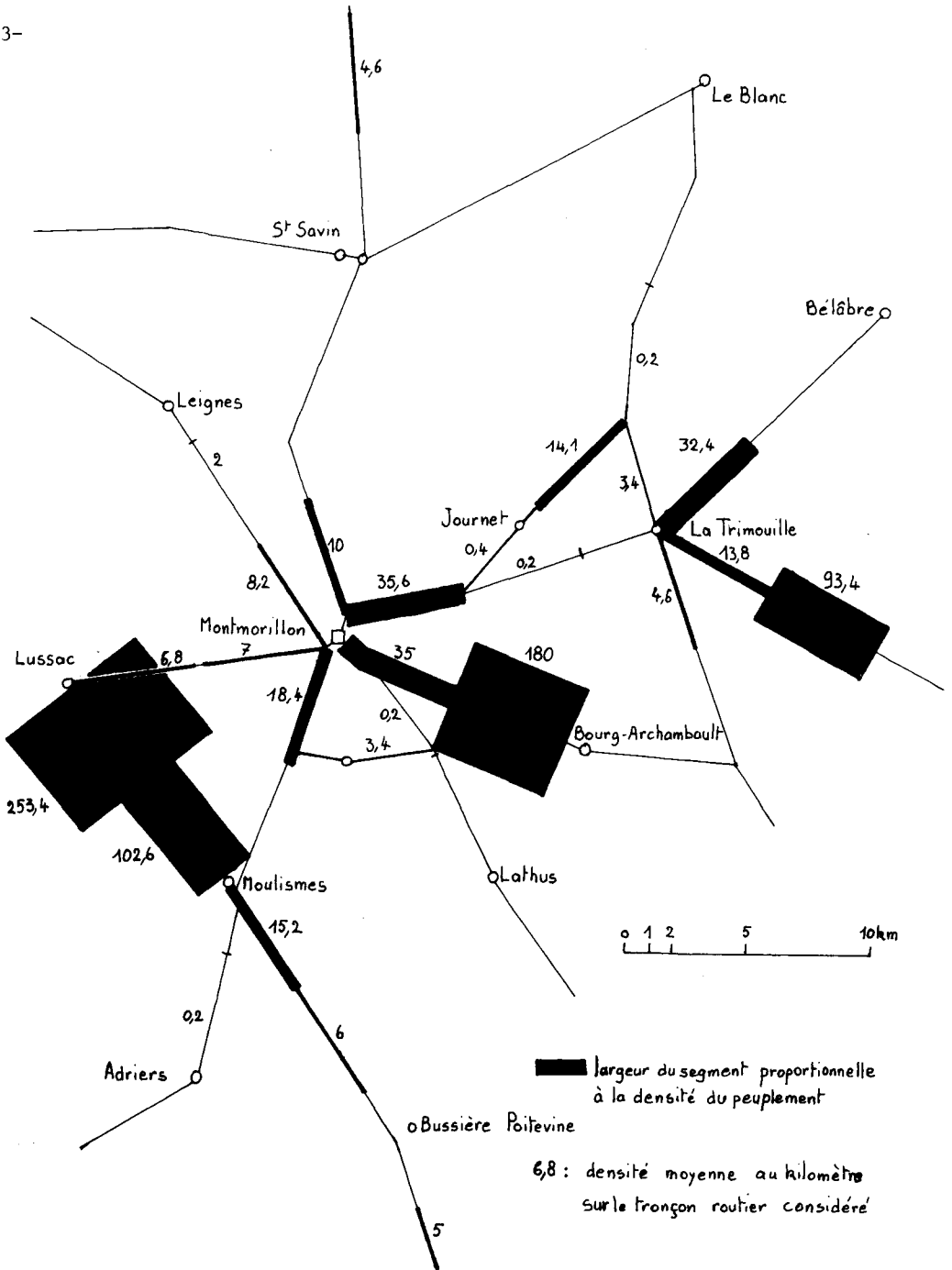


Diagramme du peuplement par tronçons routiers de 5km

Causes d'erreurs ou d'imprécisions:

Il est difficile de surveiller avec la même attention les deux côtés de la route; le côté droit est toujours favorisé sous ce rapport et, il est certain que des pieds de *Sporobolus* ont été oubliés, mais jamais des stations importantes. La solution aurait été évidemment de refaire le trajet en sens inverse; mais doubler le kilométrage de l'enquête était impossible vu le temps nécessaire et disponible.

Sur les routes à grande circulation comme les nationales, le souci de ne pas trop perturber le trafic routier par notre faible vitesse et nos brusques arrêts a diminué la qualité de l'observation.

La période de prospection a dû également influencer sur les résultats: fin août, tous les pieds de *Sporobolus* n'avaient pas encore fructifié et ils ont dû ainsi passer inaperçus; le secteur routier au sud de Lussac prospecté fin août puis en octobre nous en a apporté la preuve.

Les longues séances de recherche (300 km pour certaines) furent fastidieuses; l'attention soutenue que demandait ce genre de travail a quelquefois manqué en fins de parcours.

Cartographie:

A l'origine, les résultats furent reportés sur des cartes au 1/200 000.

Chaque densité kilométrique a été notée par un point noir accompagné du nombre réel de pieds de *Sporobolus*.

Etant donnée l'échelle employée, l'aire couverte par l'enquête a été divisée en trois secteurs: Montmorillon, Pressac, la Brenne.

Pour donner une idée plus nette que ne peuvent le faire les cartes de l'importance des populations respectives de *Sporobolus*, un diagramme a été réalisé pour chaque secteur. Enfin, un diagramme récapitulatif, établi sur une carte à plus petite échelle, montre la répartition du peuplement du *Sporobolus* sur l'aire totale couverte par l'enquête.

Analyse des résultats:

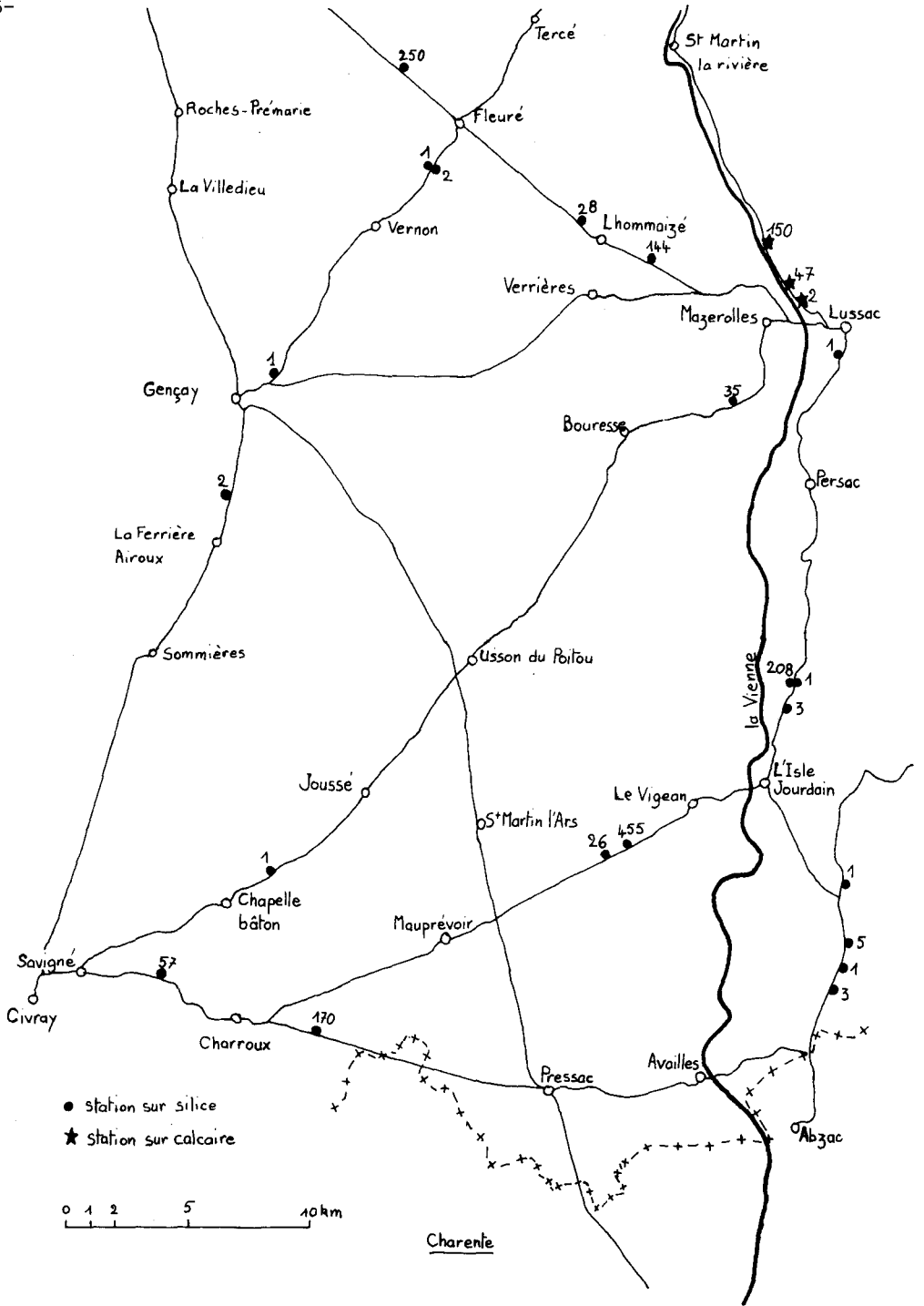
Une analyse succincte sera menée secteur par secteur: se reporter donc aux cartes et diagrammes concernés.

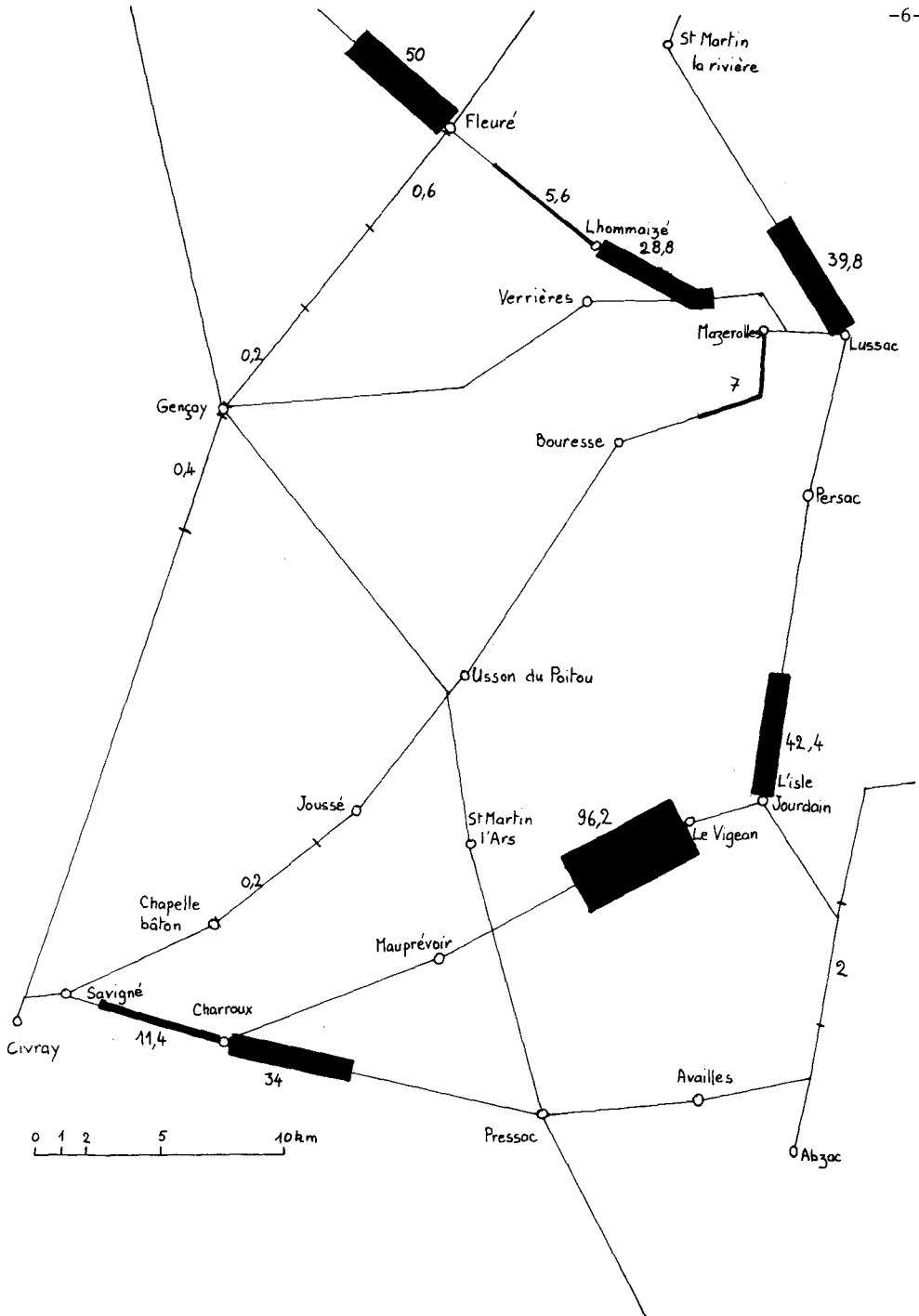
Secteur de Montmorillon: Trois centres de peuplement sont distincts sur cette carte: Lussac, Montmorillon, La Trémouille, comme si la dispersion du *Sporobolus* était liée à la présence de ces villes. La densité du peuplement décroît fortement au delà de cinq à dix kilomètres après les centres urbains.

La structure en étoile du peuplement suit en cela fidèlement la disposition du réseau routier, ce qui tendrait à prouver la dispersion des graines du *Sporobolus* par les automobiles.

On peut également remarquer une plus forte densité de population à l'est de ces trois villes, ce qui donne ainsi l'impression d'une migration vers l'est de la plante (comme les "vacanciers" revenant du littoral charentais et vendéen?)

Ce qui frappe également en observant le diagramme c'est la remarquable décroissance de la densité kilométrique du *Sporobolus* à l'est de Lussac sur la N. 147. On peut supposer que le foyer originel de dispersion se trouvait près de la ville et que petit à petit la colonisation s'est faite vers l'est.





Mais comment expliquer l'énorme station sur la route Montmorillon-Bourg-Archambault, petite route secondaire à trafic tout à fait local?

Pourquoi l'itinéraire "émeraude" Le Blanc-Bellac, par La Trémouille est-il si pauvre en *Sporobolus*, alors que la route vers Tilly en est bien pourvue? Pour cette dernière, peut-être est-ce dû à la présence, non loin de là, du village des Hérolles, où se tient chaque mois une foire renommée rayonnant sur plusieurs départements.

A noter également une station isolée au nord de Saint-Savin, sur terrain calcaire où le *Sporobolus* côtoie *Bothriochloa ischaemum* (*Andropogon ischaemum*) comme sur la route Montmorillon-Lussac.

Secteur de Pressac: en observant le diagramme, on remarque la pauvreté de ce secteur par rapport au précédent.

Au nord, sur la nationale 147, une succession de stations est à rattacher au peuplement de Lussac, ainsi que les stations trouvées sur la nationale 749, le long de la Vienne.

Un autre peuplement important est localisé aux environs de l'Isle-Jourdain, sur terrains tertiaires de transport.

Dans la région de Civray, deux stations de quelque importance ont été trouvées dont une, entre Charroux et Savigné est probablement sur calcaire (présence de *Cirsium acaule*).

Ailleurs, on remarque quelques pieds épars, en début de colonisation, probablement.

La région de Pressac, malgré la présence de terrains favorables à l'installation du *Sporobolus*, en est presque totalement dépourvue. Cependant, deux ou trois pieds furent trouvés sur la D. 948 entre Pressac et Confolens par H. BOUBY le 31-8-70: bord est de la route, à 6 km environ au sud de Pressac, entre le chemin du Mas-du-Puits et la D. 318, sur la commune de Lessac (Charente) dans un faciès de lande (renseignement communiqué par E. CONTRÉ). Quant à la route Civray-Poitiers, par Gençay, à trafic routier assez intense, elle est très pauvre en *Sporobolus*.

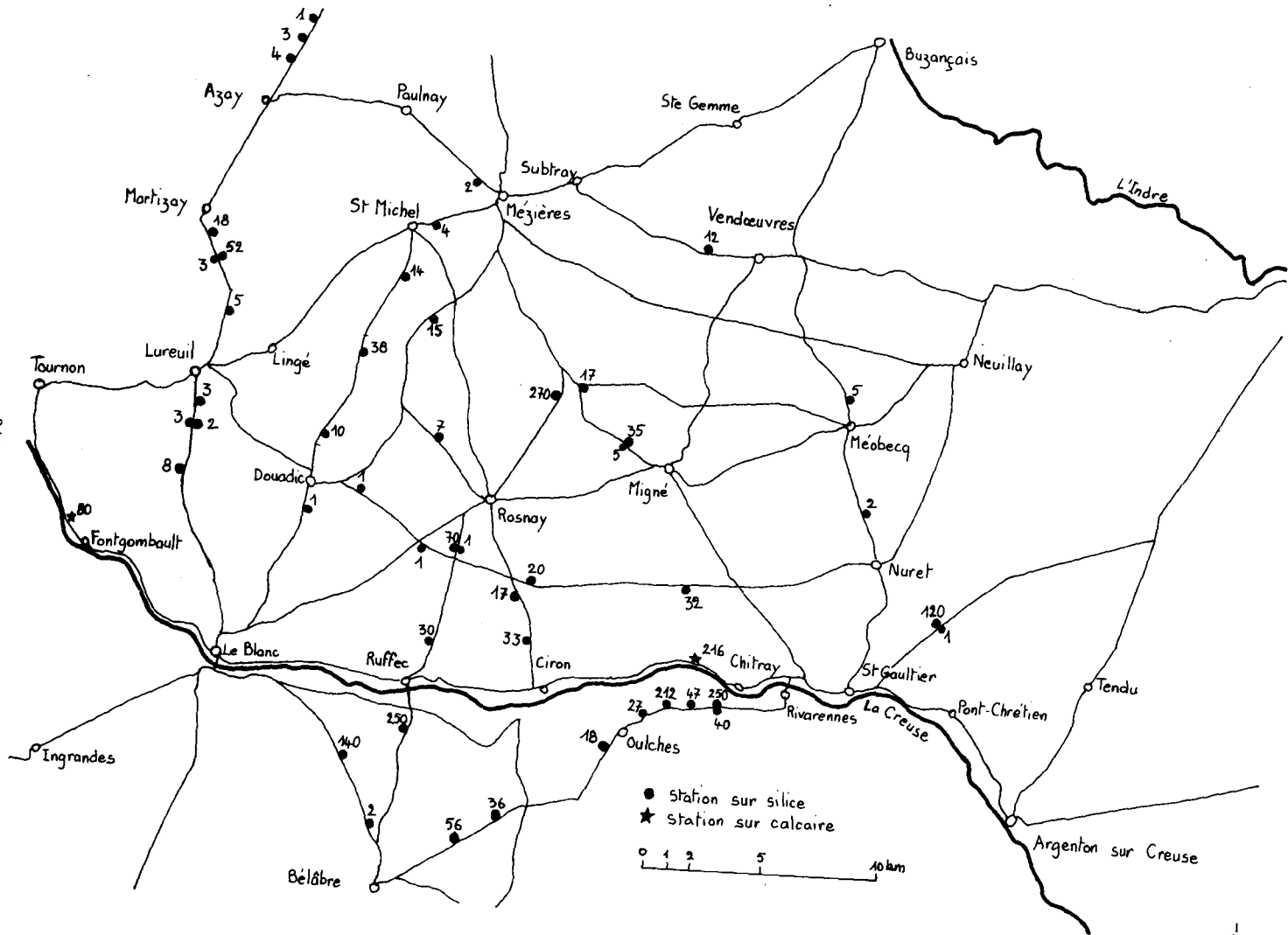
La liaison des stations de *Sporobolus* de la Vienne avec celles de la Charente n'est donc pas évidente.

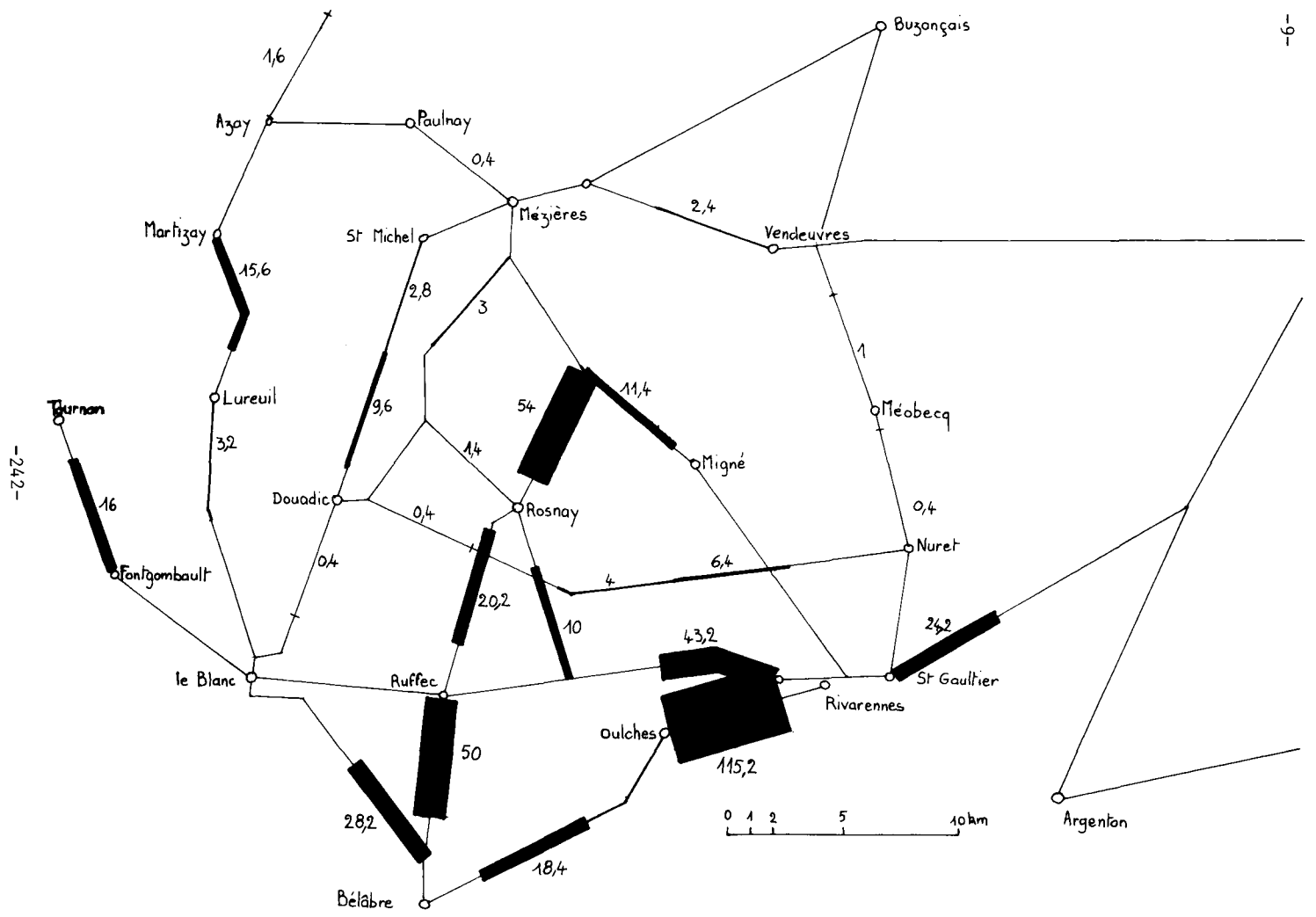
A notre connaissance, la station la plus proche de celles de Civray et de Lessac se trouve à Tusson, en Charente, forte d'une cinquantaine de pieds, trouvée lors d'un voyage à Royan, le 28-10-78. Puis au fur et à mesure que l'on approche de la côte, la densité du *Sporobolus* augmente, pour atteindre un coefficient très fort aux environs de Royan (route de Royan à Rochefort, par exemple.)

Secteur de la Brenne: les stations de *Sporobolus* sont nettement dispersées et sans liens apparents entre elles.

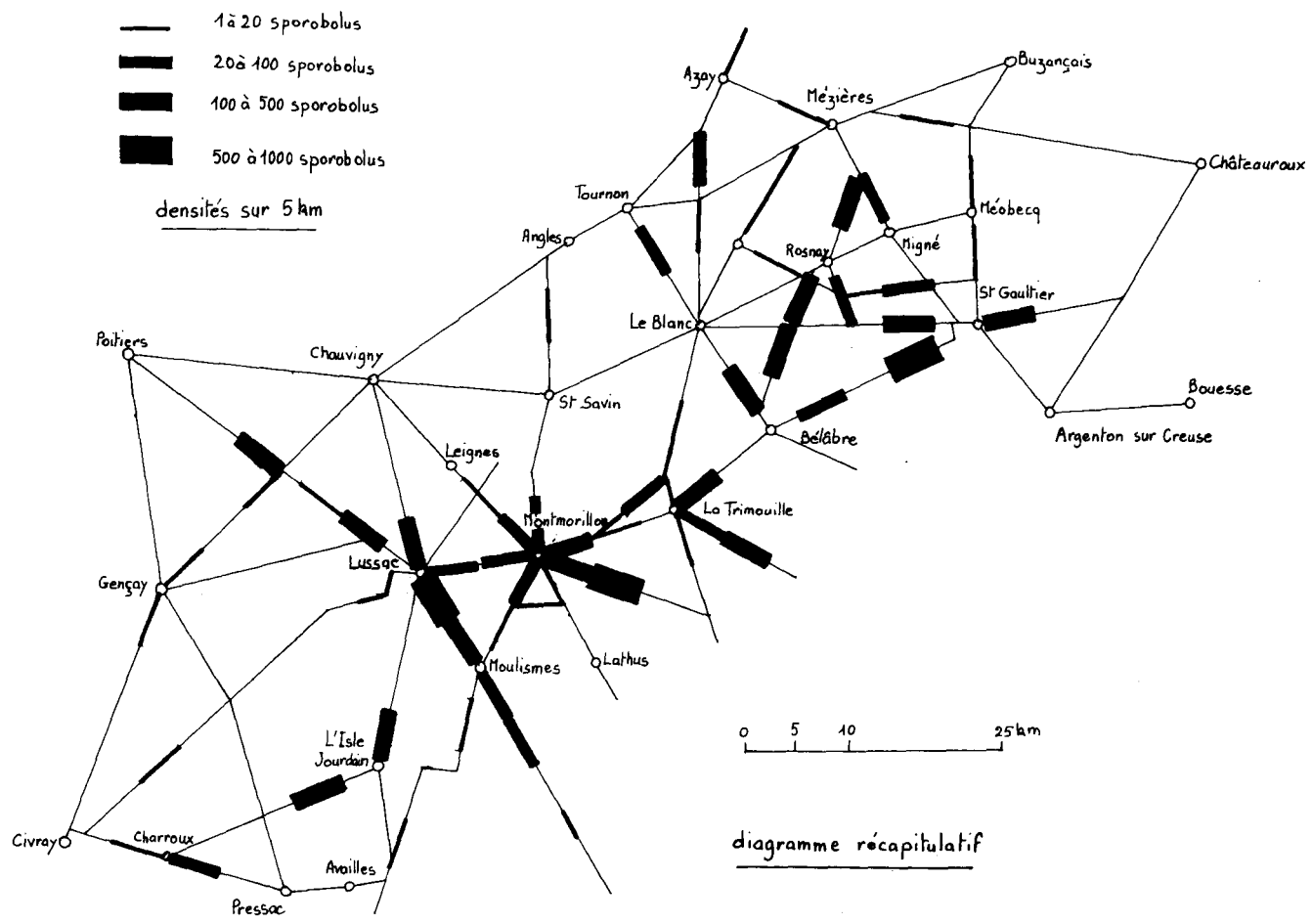
Cependant, après une observation plus attentive du diagramme, on peut remarquer que toutes les stations de quelque importance s'échelonnent le long de routes orientées sud-nord ou sud-ouest nord-est, surtout le long des itinéraires "émeraude" tels que: Le Blanc-Tournon, Le Blanc-Châtillon par Martizay, Bêlâbre-Châteauroux par Oulches et St-Gaultier.

L'itinéraire Bêlâbre-Ruffec-Mézières est bien pourvu en *Sporobolus*, bien qu'il emprunte des petites routes fort étroites à faible circulation routière; peut-être est-ce l'itinéraire fréquenté régulièrement par les chasseurs





-242-



-243-

girondins que l'on rencontre fréquemment en Brenne?

Par contre, la N. 147 Poitiers-Châteauroux, passant par Chauvigny et le Blanc (voir le diagramme récapitulatif) est totalement dépourvue de *Sporobolus* sur une grande partie de son parcours; et pourtant, le trafic routier, notamment en poids lourds est très intense puisque c'est la route "Océan-Suisse".

L'est de la carte possède quelques *Sporobolus* épars, en début de colonisation, probablement.

La portion de nationale 20 prospectée n'a livré aucun pied de *Sporobolus* !

Remarques générales

Si nous regardons le diagramme général, nous constatons tout d'abord que la zone couverte par l'enquête se présente comme une bande de 130 km de long sur 35 km de large, de forme courbe suivant en cela les terrains tertiaires de transport qui auréolent le nord-ouest du Massif-Central.

Le *Sporobolus* peuple surtout deux zones: la région montmorillonaise et la Brenne; le sud-ouest de l'aire couverte par l'enquête est, contrairement à toute prévision, très pauvre en *Sporobolus*; de même l'est ne semble pas encore atteint par cette plante. Il faut noter également que les environs immédiats de Poitiers, malgré le fort trafic routier qui règne autour de cette ville, ne possèdent pas le *Sporobolus*.

Il est probable que si l'on surveillait de près la nationale 10, de nouvelles stations de *Sporobolus* seraient découvertes, jusque dans le Châtelleraudais et peut-être même en Indre-et-Loire.

De même dans le département de la Haute-Vienne où nous en avons trouvé quelques pieds sur la dizaine de kilomètres parcourus, il se peut qu'il en existe quelques stations, notamment en limite de la Charente.

Sans trop extrapoler, on peut dire que *Sporobolus tenacissimus* est dispersé par les automobiles et que son invasion ne se fait pas par une progression régulière mais plutôt par de grands écarts à partir desquels s'installent des peuplements importants qui à leur tour doivent essayer plus loin.

Nous n'avons pas parlé de l'environnement végétal du *Sporobolus*, car nous n'avons effectué aucun relevé de ce genre. On peut seulement dire qu'il est fréquemment accompagné de *Brachypodium pinnatum*. Nous avons constaté également qu'il se tenait de préférence aux expositions ensoleillées et en terrains secs, ce qui ne correspond pas à son écologie dans le sud-ouest. Le plus souvent il pousse le long du goudron ce qui entraîne fréquemment une détérioration de ses inflorescences par les voitures; c'est le cas sur la petite route d'Oulches, dans l'Indre, où les voitures, en se croisant, l'écrasent régulièrement: il devient alors méconnaissable à distance.

A la suite de cette enquête, on voit donc que *Sporobolus tenacissimus* est fortement implanté dans la Vienne et dans l'Indre et que son invasion n'est pas terminée comme l'attestent ses stations pionnières.

Le *Sporobolus* n'a donc pas fini de faire parler de lui!

